SCORPIONS [Ger] World wide live 12’’ (EMI / Harvest - 1985)



Tokyo tapes [1], avec le line-up Roth est pour **Nawakulture** un des meilleurs albums live de l’histoire

(*If you want blood you've got it*, la face live de *Fandango!*, le *Maiden Japan* complet, *Irish tour ’74*, *Strangers in the night*, *On your feet or on your knees*, *Get yer ya ya’s out*, *Les Deux doigts dans la prise...!!*, *Répression dans l’Hexagone* et d’autres faisant partie de la sélection maison), qu’allait donc donner ce double LP sorti l’année suivant le carton atomique du catalogue de tubes *Love at first sting* [2] ?

Tout simplement un très, très bon - double - recueil de compositions imparables dont la liste fait se pâmer tout fan de hard rock mélodique (*Coming home*, *Blackout*, *Bad boys running wild*, *Big city nights*,

l’intrumental surheavy *Coast to coast*, *Rock you like a hurricane*, l’absolument fabuleux *Another piece of meat*, *The Zoo*, *Dynamite*, *Can't get enough*…) et même les moments plus calmes (car le tempo est souvent généreusement accéléré) comme *Loving you sunday morning*, *Holiday* ou *Still loving you* passent comme un demi bien frais.

On est toujours allergique à *Make it real* et peut-être aussi un peu à *Can't live without you* et *No one like you* mais *World wide live* dépote grave la plupart du temps, on le conseille forcément aux fans du groupe qui ne l’auraient pas déjà. Les pauvres…

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.